

Alexandre Farnoux
Professeur en Archéologie grecque
Directeur honoraire de l'École française d'Athènes
Université Paris-Sorbonne
UMR 8167 Orient & Méditerranée
alexandre.farnoux@sorbonne-universite.fr

Daniela Lefèvre-Novaro
Professeure en Archéologie grecque
Université de Strasbourg – UMR 7044 ARCHIMÈDE
dlefevre@unistra.fr

Vasso Zographaki
Archéologue, Éphorie du Lassithi (Crète)
veima@yahoo.fr

La mission franco-grecque de Dréros et la fouille de l'agora

La fouille du site de Dréros, commencée en 2009 dans le cadre d'une collaboration internationale entre l'École française d'Athènes (EfA), l'Éphorie du Lassithi (ΕΦΑΛΑΣ), les Universités de Paris Sorbonne et de Strasbourg ainsi que l'UMR 7044 ARCHIMÈDE, a permis d'avancer dans la connaissance de cette ville crétoise et notamment de la zone clé de l'agora, plus spécifiquement liée à l'activité de D. Lefèvre-Novaro (professeure d'Archéologie grecque à l'Unistra

et membre de l'UMR 7044 ARCHIMÈDE). Cette fouille a accueilli au fil des années de nombreux étudiants provenant d'universités françaises et grecques qui ont pu ainsi se former à la fouille archéologique et au relevé topographique sur le terrain.

La polis de Dréros, située en Crète orientale à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de l'actuelle ville d'Haghios Nikolaos, s'est développée sur une double acropole qui domine la vallée de Néapolis/Limnes, entre la plaine de Milatos

à l'ouest et le golfe du Mirabello à l'est (fig. 1). Grâce à cette localisation stratégique, la ville a joué un rôle fondamental dans le contrôle du principal axe de communication entre les régions centrales et orientales de l'île à partir de la fin du XII^e-XI^e siècle av. J.-C. (Minoen Récent III C – Subminoen). Le site de Dréros fut occupé jusqu'à la période hellénistique, quand la ville fut détruite vers 180 av. J.-C. par les habitants de Lyttos, la cité rivale installée sur les pentes septentrionales du mont Diktè, à l'époque en pleine expansion.

Après quelques découvertes sporadiques (entre autres, en 1854, le « Serment des Drériens », une longue inscription hellénistique conservée aujourd'hui au musée d'Istanbul), dans les années 1930 Henri Van Effenterre, Pierre Demargne et Spyridon Marinatos ont mis au jour en plusieurs campagnes de fouille au cœur de la ville un temple à foyer central abritant la fameuse triade apollinienne en bronze, une citerne hellénistique où étaient tombées de nombreuses inscriptions archaïques et hellénistiques (dont les inscriptions étéo-crétoises et la loi sur l'itération du cosmat) et enfin des gradins qui délimitent l'agora au sud. Après l'interruption due à la seconde guerre



Fig.1 : Le site de Dréros installé sur la double acropole (cliché D. Lefèvre-Novaro)

mondiale, cette fouille prometteuse fut délaissée et il a fallu attendre 2009 pour que les recherches à Dréros reprennent sous l'impulsion d'Alexandre Farnoux (EfA) et de Vasso Zographaki (ΕΦΑΛΑΣ)¹.

Les recherches ont concerné ces dernières années cinq secteurs: d'importants édifices hellénistiques sur la pente de la colline (secteur 5, responsable de la fouille N. Thanos), un imposant bâtiment rectangulaire et le sanctuaire sans doute consacré à Athéna sur l'acropole ouest, les fortifications byzantines sur l'acropole est et la zone de l'*agora* dont il sera question dans cette présentation (fig. 2).

Au moment de la reprise des fouilles, l'*agora* avait déjà été identifiée, notamment grâce à la découverte de nombreuses inscriptions à caractère institutionnel, mais elle n'était pas encore précisément délimitée. On connaissait le temple consacré à Apollon qui surplombe la place, la citerne hellénistique creusée juste à l'est et une partie des gradins en pierre qui disparaissaient sous un imposant pierrier où Pierre Demargne avait aperçu trois blocs alignés laissant présager la présence d'autres gradins. À partir de ces données, nous avons commencé à ôter les énormes amas de pierres et débris qui entouraient la place pour ensuite implanter les secteurs de fouille. Le but principal était celui de délimiter l'*agora* et d'en comprendre les systèmes de circulation, de découvrir et identifier les édifices qui l'entourent et enfin de préciser si les structures d'époque hellénistique couvrent des vestiges plus anciens, remontant aux premières phases de développement de la *polis*, contemporains du temple archaïque situé juste à côté².

Après dix ans de travail, nous savons que l'*agora* de Dréros telle qu'elle nous apparaît actuellement est d'époque hellénistique et présente de nombreuses réfections aussi bien dans la construction des ailes sud et ouest des gradins que



Fig.1: Vue générale du secteur occidental de l'*agora* lors de la fouille de 2018 (cliché D. Lefèvre-Navaro)

dans l'accès identifié au nord-est du secteur. Au nord l'*agora* est délimitée par un puissant mur de soutènement. Seul le côté est, couvert d'arbres et de pierres, ne présente pour l'instant aucune installation. Le plan de l'*agora* de Dréros, souvent citée dans les manuels d'urbanisme grec comme l'exemple le mieux conservé d'*agora* archaïque en Crète, a donc radicalement changé. Lors de sa dernière phase (fin III^e-début II^e siècle av. J.-C.), cette *agora* était caractérisée par des gradins disposés en équerre à l'ouest et au sud de la place où pouvaient se réunir quelques centaines de personnes. Entre les deux secteurs de gradins, fut aménagé un escalier qui permettait d'accéder à la terrasse du temple, mais qui pouvait aussi être utilisé en tant que *théâtron*, un espace où les spectateurs prenaient place pour assister à des cérémonies ou participer à des réunions. À l'ouest de cet escalier se trouve une pièce dotée d'une banquette, sans doute destinée à accueillir des réunions de magistrats. Juste à côté une petite pièce rectangulaire pouvait servir de lieu de stockage, comme l'indique la découverte de quelques

objets en bronze et vases entiers. À partir de 2016, nous avons en outre commencé à dégager la zone ouest du secteur où a été découvert un large dallage délimité au nord par un édifice rectangulaire, sans doute construit à l'époque hellénistique, doté d'une base de colonne probablement *in situ*³.

En définitive la fouille de l'*agora* de Dréros a permis jusqu'à présent non seulement de préciser les contours à l'époque hellénistique de la place, entourée de nombreux édifices dont les fonctions seront précisées grâce à la poursuite des recherches, mais aussi de confirmer la longue histoire de cette *agora* en relation étroite avec le temple à foyer central consacré à la triade apollinienne.

¹ FARNoux, LEFÈVRE-NOVARO, ZOGRAPhAKI *et al.* 2021; ZOGRAPhAKI, FARNoux 2014.

² Pour un parallèle entre les *agorai* de Phaïstos, Dréros et Praïsos, cf. LEFÈVRE-NOVARO 2018, p. 194-197.

³ FARNoux, LEFÈVRE-NOVARO, ZOGRAPhAKI *et al.* 2021.